



► 5 juillet 2019

LITTÉRATURE, ART, MUSIQUE, CINÉMA, EXPOSITIONS ET BIEN D'AUTRES RENDEZ-VOUS SONT AU PROGRAMME CETTE SEMAINE. LA RUBRIQUE TOUNDA VOUS LES FAIT DÉCOUVRIR ET VOUS PROPOSE PLEIN D'IDÉES DE SORTIES !

L'ÉCOLE NOMADE DU THÉÂTRE DU SOLEIL ENTRE EN SCÈNE

Solène Peillard

Grande première : la célèbre école nomade du Théâtre du Soleil a commencé à former 80 stagiaires mahorais. Une aubaine dans un département où la pratique n'est portée par aucune structure professionnalisante.

Ils sont sur les planches depuis mardi. 80 stagiaires ont été sélectionnés sur un total de 105 candidats pour suivre pendant trois semaines une formation intensive au sein de l'école nomade du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine.

Après avoir sillonné le monde, les cinq comédiens formateurs de la troupe ont posé leurs valises – renfermant pas moins de 200 tenues de scène – au lycée nord de Mamoudzou. Côté élèves, "Il y a une grande diversité, tant sociale, que de sexes, d'origines, d'âges et de parcours...", se réjouit Jean-Louis Rose, responsable du pôle culture au centre universitaire de recherche et de formation (CUFR) et partenaire du projet. Lycéens, psychologues, professeurs, chômeurs, avec ou sans expérience préalable dans le théâtre, tous s'exercent à l'improvisation, au travail du corps, ainsi qu'à l'utilisation de costumes et de masques. Autant d'aspects qui ont fait et font encore la renommée du Théâtre du Soleil et qui ont trouvé un écho bien particulier à Mayotte. "Cette première école nomade ici a

été rendue possible grâce à une rencontre", se souvient Jean-Louis Rose. En 2016, comme chaque année, une dizaine d'étudiants du CUFR, tous investis dans des ateliers de pratiques artistiques, sont emmenés à Paris dans le cadre d'un séjour culturel. Un soir, les jeunes mahorais viennent assister à une représentation à la Cartoucherie de Vincennes, terrain de jeux du célèbre Théâtre du Soleil. Coup de chance : ce jour-là, la fondatrice de la compagnie, Ariane Mnouchkine, l'un des plus grands noms du théâtre français contemporain, est sur place. "Elle s'est intéressée à notre groupe", poursuit encore le responsable du pôle culture du CUFR. La pratique à Mayotte l'intrigue immédiatement : pourquoi, dans une société vertebrée par la tradition orale, n'existent-il ni scène dédiée à la pratique théâtrale, ni même statut d'intermittent du spectacle ? Surprise, elle propose de son chef de faire venir l'école nomade sur l'île aux parfums, où des compagnies professionnelles et amatrices comme Stratagème, Mlezi ou Ariart tentent de perpétuer la tradition du théâtre de village et de l'improvisation.

Pour préparer le projet, Ariane Mnouchkine s'est elle-même rendue, courant mai, dans le 101^{ème} département, dont elle ignorait tout. À travers les chants traditionnels de

Mayotte, ses danses et ses costumes, la metteuse en scène découvre une pratique singulière, qui quelques fois, lui rappelle Pondichéry, en Inde, ou le Chili, par où son école nomade est également passée. Ce qui la frappe, aussi, c'est l'énergie qui anime les comédiens mahorais. "Il y a énormément de volonté de pratiquer le théâtre ici, surtout chez les jeunes", constate également Jean-Louis Rose. Cette raison pousse le CUFR à plaider pour la professionnalisation des formations de théâtre dispensées localement, où comme souvent à Mayotte, une organisation structurelle fait défaut. "On aimerait qu'il y ait une classe préparatoire à l'entrée au conservatoire et on espère que cette idée va se concrétiser", développe le centre de formation et de recherche. En ce sens, le CUFR a tissé, il y a deux ans, un partenariat avec le théâtre de l'Union de Limoges, le seul à proposer une classe de prépa dédiée aux outremer. Un dispositif qui a permis à deux jeunes mahorais d'accéder au concours d'entrée aux écoles d'arts supérieurs en métropole, qu'ils sont actuellement en train de passer. < ■